

La vache qui ne rit pas

Le puy de la Vache étale sa **cheire** au soleil déclinant, les scories noirâtres qui, il y a quelques milliers d'années, avaient été de la lave **sang de bœuf** se chauffent aux derniers rayons. En contrebas, **paît**¹ un troupeau de **salers** dont on prétend que la robe feu pâlit quand elles quittent les **necks** et les **dykes**. Une génisse, **avatar** réussi de l'**Io** mythologique, toise les vieilles vaches pas très **fute(s)-fute(s)**, dont la jugeote ne vaut pas un pet de lapin, et rumine des **pensers** tortueux.

Cette estive l'ennuie. Pas le moindre TGV (T.G.V.) à l'horizon. En revanche, que de trains ses aïeules ont **vus** passer : d'aimables tortillards expectorant des fumerolles afin d'être en **sybiose** avec cet univers de **feldspath(s)** et de **rhyolithe(s)** (rhyolite(s)) ; de petits tacots bondés de jeunes gens qui s'en revenaient des **comices** inaugurés par M. le député. **Quels qu'ils** fussent, ils l'avaient tous trouvé très **convaincant** avec son **huit-reflets** que d'impudents plaisantins appelaient tuyau de poêle, son bel habit de **peigné** noir et ses gants de renne piqués. Un vrai **George Brummel** de la ruralité ! Les paysannes, guillerettes et facétieuses, avaient encore la tête pleine des flonflons du bal et des **scies** de l'orgue de Barbarie. Des instants **bénis** qu'elles n'oublieraient **pas de si tôt** (pas de sitôt).

Quant à elle, vache sérieuse, elle n'a qu'une ambition : aller au Salon de l'agriculture. Elle veut dévisager les teenagers (teen-agers) en uniforme – ils portent tous un teeshirt (tee-shirt, t-shirt) et un blue-jean (blue-jeans) qui, pour suivre la mode, se doit d'être troué –, les Parisiennes aux yeux ourlés de **khol** (khôl) comme les antiques Égyptiennes, qui, tout en exposant leur(s) **teddy(s)**, font des **cuirs**, mot que la vachette **abhorre**. Elle veut lancer des œillades à ce taurillon au profil de **camée minoen**, **potentat mignoté**, bichonné par la **manade tout** entière. Dédaignant la **muleta** et la **véronique**, il lorgne la médaille qu'il voit déjà suspendue à son cou, telle une clarine d'or. Tandis qu'elle mâchonne des **aigremaines** agrémentées d'**akènes** de **séneçon**, la **reine des prés** peaufine le songe d'une nuit d'été. Qui sait ? Une main présidentielle viendra peut-être lui tâter la croupe. La gloire, quoi !

1. paît

Janine Rich-Jacquel (26 juin 2018)
janinerich.jacquel@yahoo.fr